

# Le Cerege : déjà vingt ans au chevet de la planète Terre

Le laboratoire de géoscience de l'environnement est l'un des fleurons du CNRS et d'Aix-Marseille Université. C'est aussi l'entité à l'origine de la naissance du technopôle de l'Arbois en 1995

**D**ans une vaste salle, Karim Keddadouche, ingénieur, s'active autour d'une suite d'instruments volumineux qui, pour le profane, pourraient tout aussi bien être une centrifugeuse géante ou un élément de fuselage. Mais non, c'est le spectromètre de masse par accélérateur du Laboratoire national des nucléides cosmogéniques (LNNC), l'une des composantes du Centre de recherche et d'enseignement de géosciences de l'environnement (Cerege). Nucléides cosmogéniques : le fan de SF en salive d'avance, le fâché avec les cours de physique a déjà avalé deux ibuprofènes... La grosse bestiole accélératrice d'ions n'en a cure et fait les délices de chercheurs de tout l'Hexagone en quête d'une datation précise (entre autres applications) d'un échantillon de roche ou de sédiments entourant un silex taillé du Paléolithique.

Cet outil de pointe, d'intérêt national, est l'un des symboles de l'essor du Cerege en vingt ans d'existence et de présence



Le spectromètre de masse du LNNC (en haut), l'une des composantes du Cerege, qui fêtait hier ses 20 ans, en présence d'Yvon Berland, Nicolas Thouveny, Daniel Nahon, Buno Hamelin et Jean-Marc Perrin (de g. à dr., ci-contre). / PHOTOS NICOLAS VALLAURI

**"J'avais dit à Weygand que dans dix ans, on ne parlerait plus que d'environnement."**

DANIEL NAHON

sur le site de l'ancien sanatorium de l'Arbois. Car c'est ce centre de recherche là qui, en 1995, pose les fondations de ce qui deviendra le Technopôle de l'environnement. *"J'étais venu visiter ce site en 1987 et ça m'a tout de suite plu : les arbres partout, les bâtiments disséminés façon campus à l'américaine, la proximité avec l'aéroport et une ville à la forte attractivité comme Aix, j'ai senti qu'il y avait là un potentiel"*, se souvient Daniel Nahon, fondateur du Cerege et toujours conseiller scientifique du technopôle.

Voilà pour l'idée de départ. Restait ensuite à peu près tout à faire. À commencer par convaincre les tutelles et les financeurs. Premier à tendre l'oreille (ça tombait bien, c'était le propriétaire), le Conseil général et son président de l'époque, Lucien Weygand. Le Conseil régional de Jean-Claude Gaudin suivra ensuite, tout comme le maire d'Aix, Jean-François Picheral. Tous ont cru au rêve de Daniel Nahon d'un pôle d'excellence scientifique au milieu de la pin-

de. Les instances universitaires aussi ont accepté de suivre le bouillant professeur de géologie structurale. Aix-Marseille III accepte de déménager son laboratoire de géoscience de Saint-Jérôme à l'Arbois, au grand dam de certains Marseillais peu enclins à lâcher le prometteur bébé au profit d'Aix. Le CNRS fait de même avec son Laboratoire de géologie du Quaternaire (LGQ, alors sous la direction d'Yves Lancelot). *"À l'époque, se souvient Daniel Nahon, Weygand m'avait demandé si je croyais que l'environnement serait un sujet porteur en terme de politique et d'emploi dans l'avenir. Je lui avais répondu que dans dix ans, on ne parlerait plus que de ça!"* De ça et de deux idées forces qui ont guidé la carrière de Daniel Nahon : *"Je voulais d'une part une étude interdisciplinaire (des géographes, des géologues, des physiciens...) pour étudier l'objet Terre. Et d'autre part, je soutenais que l'université n'a pas pour seul but de créer des prix Nobel mais qu'elle doit aus-*

**"La recherche, ça se valorise aussi par des licences, des brevets."** YVON BERLAND

*si former des étudiants qui trouveront un métier."* Et c'est sans doute là l'une des plus belles réussites de l'aventure débutée avec la création du Cerege. Autour de cette entité originelle s'est agglomérée tout une théorie de savoir-faire en recherche fondamentale mais aussi d'entreprises innovantes. Chaque pôle irrigue l'autre de ses avancées, de ses besoins, de ses questions. *"Cette approche est désormais fondamentale pour toute l'université, confirme Yvon Berland, le président d'Aix-Marseille université (1). On a trop longtemps pensé que valoriser la recherche, c'était uniquement publier. Mais la recherche, ça se valorise aussi par des licences, des brevets."*

Quand en 1995, le Cerege et le



LGQ unissent leur force sur l'Arbois, ils regroupent, à tout casser, une soixantaine de personnes dans un seul bâtiment de l'ex-sanatorium. Aujourd'hui, le technopôle de l'environnement revendique 1 100 emplois (quelque 140 pour le seul Cerege), dont trois cents chercheurs, auxquels s'ajoutent 300 étudiants, répartis dans un vrai petit village de la recherche.

Guénaël LEMOUÉE

(1) Le Cerege est placé sous la triple tutelle d'Amu, du CNRS et de l'Institut pour la recherche et le développement, en partenariat avec le Collège de France.

## Risques naturels et prévention

Le réchauffement climatique et ses conséquences présentes et à venir, la prise en compte des catastrophes naturelles... Au fil de ces vingt années, la prévention et la gestion des risques naturels sont devenues l'une des pierres angulaires du technopôle, qui a créé un Pôle risques, organisateur tous les deux ans du forum Envirorisk.